

CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE. Edition hebdomadaire (par an) \$4.00. Edition hebdomadaire " " " " " " " " " " " " 1.00. Les annonces sont insérées aux tarifs suivants: Par ligne 1ère insertion 0 10. Chaque insertion subséquente 0 06. Trois insertions par semaine 0 06. Deux " " " " " " " " " " " " 0 07. Une " " " " " " " " " " " " 0 08.

MERcredi, 20 NOVEMBRE 1889

Prenez à nos abonnés qui ne reçoivent pas leur journal régulièrement d'un avis de la bureau par carte postale au nécessaire.

ECHOS DU JOUR

Sir Hector Langevin est revenu, hier soir, de Québec.

La Dominion Alliance va favoriser la candidature de M. England, dans Brome.

Mgr Satolli, délégué papal à Baltimore, est à Montréal depuis hier.

L'hon. M. Casault, conseiller législatif et oncle du directeur de l'Electeur est mort à l'âge de 74 ans.

D'après l'Electeur la majorité nationale serait de 17 voix à la Chambre législative et 4 voix au Conseil.

M. Treflé Berthiaume, propriétaire de la Mine et de la Presse, a tenté une action pour \$10,000 de dommages contre l'Electeur de Québec.

Un nouveau journal, le Clairon, paraîtra bientôt à Montréal. Ce journal sera rédigé par les jeunes libéraux.

L'hon. M. T. Galt, fils de sir A. T. Galt, est l'un des propriétaires des grands mines de charbon de Lethbridge, au Nord-Ouest. Il dit que la houille recouvre une superficie d'environ cinquante milles.

Le président Carnot a conféré la décoration de la Légion d'honneur aux officiers allemands qui ont aidé au transfert des cendres de son illustre ancêtre sur le sol français.

Alexandrie d'Egypte veut faire concurrence à Monaco.

On annonce, en effet, que le palais de Ghézirah sera transformé prochainement en une somptueuse maison de jeu. Rien n'y manquera, et tous ceux que la passion du jeu mord au cœur, hommes et femmes, pourrout s'y damner à l'aise.

On dit, à Québec, que dans la saisié de whisky importé par contrebande des Etats-Unis au Canada par le golfé Saint-Laurent, il y a des citoyens de Québec bien connus et haut placés dans la société qui sont complicités. On croit qu'il y aura plusieurs arrestations de fautes ces jours-ci. M. Corneiller, qui a été nommé commissaire-enquêteur dans cette affaire, est encore à Québec où il fait des investigations.

La Free Press exprime l'opinion que M. McCrae, candidat égal-rightiste à West Lambton a été enlevé à M. McKenzie candidat libéral, le plus grand nombre des voix qu'il a obtenues. Ce qui confirme d'avantage l'opinion de notre confrère, c'est que les voix obtenues par les deux adversaires du candidat libéral, furent la majorité, tandis qu'à la dernière élection la majorité libérale du comté était de 450. Les égal-rightistes ont dû évidemment enlever au parti libéral près de 500 voix.

L'Evening Journal conseille à ses amis les égal-rightistes d'abandonner le système des alliances. L'expérience de West Lambton est une leçon dont notre confrère veut tirer le meilleur parti possible. Ne voulant pas admettre que le mouvement égal-rightiste a été écarté dans cette dernière élection, le Journal en attribue la cause à l'alliance des égal-rightistes avec les prohibitionnistes. C'est l'un des moyens ordinairement employés pour ne pas porter la responsabilité d'un fiasco. Malgré les efforts de notre confrère, le parti des égal-rightistes a été écarté.

Une dépêche de Paris annonce la mort de M. Havas, fils du fondateur de l'Agence Havas. Cet office de publicité et d'informations qui est devenu une des puissances du monde entier, a été fondé sous le régime de Louis-Philippe par un commerçant, M. Charles Havas, qui s'était enrichi lors du blocus continental. Grâce à la télégraphie électrique dont elle a en tirer le plus grand parti, l'Agence Havas est devenue l'organe de publicité le plus important qui ait jamais existé.

Son exploitation se divise en deux parties bien distinctes : les informations et les annonces. Elle a organisé sur tous les points du globe un service de renseignements télégraphiques et possède partout des succursales et des correspondances. Propriétaire ou associé de toutes les agences étrangères, son organisation est telle qu'une nouvelle qui passe par son entremise est immédiatement communiquée à tous les journaux du monde entier.

Son existence cinquantenaire lui assure en réalité un véritable monopole. Elle s'est attachée la clientèle des journaux de tous pays et de toutes opinions. Après avoir été dirigée par M. Auguste Havas, fils du fondateur, elle s'est constituée en 1879 en société anonyme au capital de 5,500,000 francs.

Avantages dans tous les départements durant la vente totale à l'Imperial Warehouse.

Mr. Casey, épicière, est dangereusement malade.

Le Rev. M. Deguire est parti pour rencontrer à Québec Mgr Satolli qui a été son professeur à la Propagande. Mgr Satolli possède un bon souvenir de ses deux collègues.

ENTRE EUX

La Patrie n'est pas journal à se laisser bafouner sans rendre la monnaie.

M. Mercier veut lui faire la guerre en se servant de l'Electeur. Elle est donc en lice par la note suivante:

"Après une dépêche, partie on ne sait d'où, M. Mercier se proposerait d'interposer un procès au gouvernement d'Ottawa, pour lui réclamer le Champ-de-Mars, qui fait partie des biens confiés aux Jésuites. M. Mercier prétendait que par la reconstitution de l'Eglise à ses anciens immeubles de l'Ordre, la Province de Québec serait devenue l'héritière de ses droits et pourrait à ce titre revendiquer la propriété du Champ-de-Mars. M. Mercier a dû se sentir peu flatté à la lecture de cette dépêche. Si elle était vraie, en effet, elle ne ferait pas honneur à ses connaissances légales. Le raisonnement qu'on lui prêt e ne se tient pas debout. M. Mercier a été le premier à reconnaître dans une de ses communications officielles au Père Turgeon, que ni l'Eglise ni l'Ordre n'avaient l'ombre d'un droit légal sur ces anciens biens des Jésuites. C'est simplement par un sentiment de sympathie qu'on leur a distribué \$400,000."

Ceci est très fort et très perfide. Un journal bien foncé n'aurait pas mieux visé.

LES DEPENSES DU NORD-OUEST

On dit que le gouvernement britannique s'occupe de mettre sur un pied respectable les défenses de la côte canadienne du Pacifique. Le gouvernement de Londres n'est pas, paraît-il, satisfait des mesures prises par celui du Dominion pour protéger cette région, les forces de la milice du littoral du Pacifique n'excédant pas 300 hommes. Les deux gouvernements ont échangé à ce sujet des correspondances qui n'ont pas abouti à une conclusion. Les Anglais, désirant renforcer leur stations navales d'Esquimaux et y envoyant des troupes, ont proposé aux Canadiens de fournir la solde et l'entretien de ces troupes, qui resteraient néanmoins à la disposition des autorités impériales. Cette combinaison a été formellement repoussée par la raison que les Canadiens prétendent conserver le commandement de toutes les forces militaires quelconques à leur charge. La question étant à ce point, le gouvernement a chargé le général Middleton, commandant militaire du Dominion, de se rendre dans la Colombie anglaise, d'en examiner les défenses, et de rechercher un système de recrutement et d'organisation de la milice qui assure un service actif suffisant pour le cas où un appel aux armées deviendrait nécessaire.

UNE ENTREVUE

Le correspondant montréalais de l'Empire a vu l'hon. M. Chapleau au sujet des "negotiations secrètes" entamées au sujet du règlement de l'affaire des Jésuites.

L'hon. M. Chapleau a bien ri et a rappelé le vieux axiome que les mauvaises causes sont toujours étiquetées par de mauvaises preuves.

L'Electeur, le Herald et le Free Press ont promis d'établir par documents écrits qu'il y avait eu entente entre les Peres et M. Chapleau pour régler l'affaire en litige. Celui-ci dit qu'il n'a que des crédules à outrance qui puissent s'y laisser prendre.

Il ajoute que M. Mercier n'a pas dit, tel que les journaux l'avaient que, lui, avait promis au Vatican de régler les difficultés secrètes moyennant \$50,000,000 mais que le Premier de Québec a fait un extrait d'une lettre officielle adressée à Rome.

Le journaliste interviewé ayant posé la question suivante: "Avez-vous écrit vous-même cette lettre?" L'hon. secrétaire a répondu négativement.

"J'ai dit à St. Hilaire tout ce que j'avais à dire sur le sujet, et je vous autorise à dire que je n'ai jamais entamé aucune communication ou correspondance avec les Peres Jésuites au sujet de leurs réclamations ou de compensation. Et tout ce que j'ai exprimé sur ces questions a été confirmé par le cardinal Simeoni lui-même. Je ne dis pas ceci par manque de respect ou de sympathies pour les révérends Pères; j'en dirais leurs vertus et leurs diatribes quelconques. La question était celle-ci: Les Jésuites ont-ils le droit de le supprimez de l'ordre des Jésuites ont perdu leurs droits, bien que pour des raisons d'éducation publique leurs biens ne soient pas devenus partie intégrale des biens de la couronne. Les Jésuites n'ont aucun droit de dépôt et le but du dépôt ne a pendant pas de l'existence de leur ordre. Ce que je voulais c'était de faire concourir aux fins de l'éducation les revenus qui pouvaient découler des biens en question.

J'ai donc pris les moyens les plus propres à régler le litige. Lesquels moyens plaisaient à la fois au Pape et au "Bachelier", depuis cardinal. Il y avait aucun secret dans tout cela. La somme revenant au protestant aurait été équitablement chiffrée, mais la transaction aurait été d'une nature tout simplement administrative, le cardinal ayant été autorisé à traiter d'une façon satisfaisante pour tous.

Quant à la preuve écrasante que l'Electeur promet de faire, moi, a dit en finissant l'hon. ministre je ne la crains pas. Ce que le public veut ce sont des faits et non des faussetés. Documents not humbugs. J'ai, d'ailleurs autorisé M. Mercier à publier nos deux lettres sur cette

question. Le correspondant de l'Empire ajoute que c'est l'intention de M. Chapleau de publier l'histoire de l'affaire des Jésuites en autant qu'il est concerné.

DEPECHE DU SOIR

(Service Spécial)

Davis. Nouvelle-Orléans, 20.—Jefferson Davis, le héros de la rébellion américaine, se meurt.

Contre son mari. Halifax, 20.—Une femme de la haute société vient d'attenter à la vie de son mari dont elle désirait la mort pour mieux se donner à ses amants concubins. On refuse de donner les noms.

La vertueuse Albion. Londres, 20.—Le scandale aristocratique de Londres continue à être l'objet de commentaires sans fin. La presse parisienne s'occupe aussi de cette affaire monstrueuse. Dans un article ayant pour titre la "Somme moderne", le Martin malineux fortifie la haute société londonienne. Il dit que cette terrible révélation minera certainement l'édifice social et politique de l'Angleterre contemporaine.

Il paraît que le comte d'Easton, théâtrier du duc de Grafton, a été arrêté hier soir. Il n'est pas tonnant de le trouver mêlé à une pareille affaire, lui dont la vie a été passée dans la débauche.

Chronique de Paris. Paris, 20.—Le cabinet Tirard est décidé à rester au pouvoir tant qu'il croira posséder la confiance de la majorité républicaine à la chambre des députés. Pour connaître l'opinion de la chambre sur la question de confiance les ministres se proposent de présenter, aujourd'hui ou demain, une déclaration au parlement. Il paraît, cependant, que la rédaction de ce document a soulevé quelques difficultés. M. Tirard et ses collègues vont laisser se parler dans leurs déclarations quelques questions relatives aux affaires d'enseignement et à passer sous silence toutes les questions politiques. Mais il se peut apercevoir que la chose était impossible. Ils ne pouvaient guère s'abstenir de toute allusion aux conclusions à tirer du résultat des élections. Il ne leur était pas possible non plus de ne rien dire du programme politique qu'ils comprennent.

Guerre au socialisme. Berlin, 20.—91 socialistes viennent d'être mis en accusation. Parmi eux on remarque quatre députés.

Tiré en pleine cour. Nottingham, 20.—Un dentiste allemand a tiré du revolver en pleine cour sur le juge qui argumentait contre lui.

PECHERESSE ENDURCIE

Elle refuse les services d'un prêtre

Montréal, 20.—Une des pensionnaires d'une maison de prostitution de la rue Jacques Cartier, nommée Fanny Manseau, âgée d'environ 25 ans, a été transportée mourante au porte central cette nuit.

Le docteur Bouchard mandé ce matin après avoir examiné la malade, déclara qu'il n'y avait aucun danger immédiat, mais qu'il serait peut-être mieux de faire appeler le prêtre. M. l'abbé Brais de la paroisse Notre-Dame, se rendit auprès de l'infirmité, qui refusa de l'écouter et ne voulut pas consentir à suivre les conseils des personnes présentes qui l'exhortaient à se confesser et à recevoir l'absolution.

La malheureuse après le médecin, souffrir de l'épuisement de ses nerfs et agit comme une folle. Il paraît que depuis quelques jours, elle avait refusé toute nourriture et vers une heure ce matin, croyant qu'elle allait mourir, la maîtresse de la maison alla chercher de l'aide chez une de ses voisines, lui demandant de faire transporter la pauvre fille chez elle.

Celle-ci se trouva obligée de refuser et la pauvre jeune femme fut conduite en voiture au poste central et passa la nuit dans une cellule. Il est vrai que le tourne-clefs fit tout en son pouvoir pour lui rendre le séjour en arrière des barreaux aussi doux que possible, en lui fournissant un matelas, des oreillers et les couvertures nécessaires.

Voyant que la malade refusait absolument de recevoir les secours de la religion, il fut décidé de la transporter à l'infirmerie de la prison des femmes, où elle recevra tous les soins que nécessite son état dangereux.

THE BROADWAY

PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER PALETOTS D'HIVER

No. Tweeds pour habillements sont des mieux choisis. Nous invitons le public à venir les examiner.

Prix Modérés. Rappelez-vous l'adresse

W. H. MARTIN

TAILLEUR FASHIONABLE 133 RUE SPARKS OTTAWA

AVIS SPECIAL

Arrivant de GLASGOW Ecosse par le Steamer SIBERIAN

PEA JACKETS BLEUS POUR ENFANTS ET GARÇONS. PEA JACKETS EN SERGE BLEUE POUR ENFANTS ET GARÇONS. PEA JACKETS EN DRAPS BLEU POUR ENFANTS ET GARÇONS.

De même qu'un IMMENSE STOCK DE PALETOTS avec ou sans capuchons garnis de première classe et bien taillés.

Pensez-y un bon PEA Jacket à partir de \$3,00 en montant.

R. M. McMorran 508 et 510 Rue SUSSEX

P. S.-Chaussettes à double tricot et Sous-Vêtements.

R. M. McMorran

M. LE DR. McLAREN, 58 RUE ALBERT, Paris le français. OTTAWA.

REMEDE DE PINUS

Pour les hérmorrhoids internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hérmorrhoids avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûr.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

LES PHARMACIENS

PREPARE PAR Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Emallée Anglaise

PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWE,

VOITURES DE PLACE DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps. 286, rue Saint-Patrice, Ottawa. 112-47-22 GUSTAVE RICARD

VENTE TOTALE

Imperial

ARETHONDS

VENTE TOTALE

REMEDE DE PINUS

AVIS SPECIAL

Emallée Anglaise

PEINTURES A BAIN

WM. HOWE

VOITURES DE PLACE

PHINUS MEDICAL CO.

EMALLÉE ANGLAISE

PEINTURES A BAIN

WM. HOWE

VOITURES DE PLACE

PHINUS MEDICAL CO.

EMALLÉE ANGLAISE

PEINTURES A BAIN

WM. HOWE

VOITURES DE PLACE

VENTE TOTALE

VENEZ VOIR NOS GANTS DE KID VENEZ VOIR NOS GANTS DE KID VENEZ VOIR NOS GANTS DE KID

25 Cts. LA PAIRE 25 Cts. LA PAIRE 25 Cts. LA PAIRE

TOUTES LES GRANDEURS TOUTES LES COULEURS

LAROSE & Cie.

101 RUE RIDEAU 101 OTTAWA

Hotel - Riendeau

Ten sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTRÉAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. Le table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera notamment à cet établissement tout d'appoints vins, des vins, et liqueurs de choix. JOSEPH REYNOLDS, Propriétaire

GEORGE COX

LITHOGRAPHIE, GRAVURE, CLICHÉ et MÉDAILLURE. 35 RUE METCALFE OTTAWA, CAN.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous votre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude. JULIEN & CIE, 466 rue St-Jac.

TOUJOURS EN MAGASIN,

TOUTES SORTES DE SAUCISSES ET BOUDINS En gros et en détail chez CHARLES MICHON, Etal No. 3, Marché St-J

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis bien préparés, moulures, vitres peintes, huiles, peinture, cuir et ornements de chaises chez R. WOODLAND, 33 rue Bessière, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marché, nd à commission, agent général d'assurance sur la feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIÉS DE PREMIERE CLASSE. Cerveaux remis au-delà de \$100 000 000

No. 46 Rue Elgin, Ottawa Ont.

LES M ILLEURS

OU LITES DE CHARBON T. G. Brigham Successeur de J. G. Brown & Cie. Bio "Russell" 26 RUE SPARKS

CHARRON

A FOURNAISE, "Ege", "Nid", "Store", est le meilleur charbon américain. Charbon Extra fin et doux émet moins de fumée que des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON 27, Rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

EN COSTUMES -: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

EDITION COMPLETE

- ET - OFFICIELLE - DU DEBAT SUR- LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes OTTAWA, MARS 1889

PRIX - 25 cents - EN VENTE CHEZ P. C. GUILLAUME Rue Sussex

ROBINSON & IE

GRAVURE et PLUMBER

Marchands de toutes marchandises, gravures et peintures, bougies de bureau, planches et toutes sortes d'ouvrages en plomb, pour les mariages d'écriteaux, etc. 223 Rue Rideau, Ottawa

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD, AVOCAT ETC

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

LUSSIER & ROUTHIER, Avocats, Notaire, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex (Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent prêter avec avantage spécial à l'emprunteur. A. E. LUSSE, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU—

Coin des lignes Rideau et Sussex OTTAWA, Ont

ARGENT A PRETER BELCOURT & MACRAE

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont

O'GARA & REMON

AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES 111 Bloo Hay, rue Spark, Ottawa, Ont.

FIEES DE L'HOTEL IJESSEL MARTIN O'GARA, C. B. — E. P. O'G.

Walker, McLean & Blanché, AVOCATS

Avocats, Solliciteurs, Agents Paris et de la Loi, Notaires, etc. etc.

No. 34 1/2 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU IJESSEL)

W.H. Walker D. McLean G.A. Blanché

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC.

Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Supérieure et le Parlement les Départements Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

M. McLEOD, C. B., Avocat, Cours Supérieur et de Québec, 13 Rue Wellington, Ottawa

TAYLOR MOVELEY

AVOCAT, SOLICITEUR, ETC

— BUREAU — Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GIFFORD

AVOCATS, SOLICITEURS

Agents pour la Cour Supérieure et le Parlement Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GIFFORD

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hotel Russell

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY, A. T. SNOW.

Argent à prêter à 8 p. c. avec privilège de rembourser au moment voulu.

GUNDRY & POWELL, Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPERIEURE ET LES DEPARTEMENTS

Bureau: 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Supérieure, le Parlement et les Départements publics Bureau: 74 Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN

275 RUE ST PATRICE

VITIFIER, PEINTRE DECORATEUR, TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 485 rue Wellington

Agence pour la vente des colons listes Star Yachet et autres cos. Linge de corps confecturé sur commande

M. COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix. 219 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLUMBIER SANITAIRE Spécialement recommandé pour le plomb des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART